

S'il s'agissait de son fils, le rédacteur de la pétition aurait sans doute utilisé le mot $\delta\iota\acute{o}\varsigma$ plutôt que $\pi\alpha\iota\varsigma$.
Jean A. STRAUS

Henri VAN EFFENTERRE, *Minos et les Grecs. La cité revisitée. Choix d'articles (1937-2005)*. Études rassemblées par Françoise Ruzé. Paris, Publications de la Sorbonne, 2013. 1 vol., 1047 p. (LES CLASSIQUES DE LA SORBONNE, 7). Prix : 19 €. ISBN 978-2-85944-765-6.

Henri van Effenterre (1912-2007) fut à la fois historien et archéologue de la Grèce antique. Il se plaisait aussi bien dans les fouilles minoennes que dans l'édition d'inscriptions alphabétiques crétoises, l'étude des textes juridiques et législatifs archaïques, l'histoire de la Grèce... H. van Effenterre était, en un sens, un touche-à-tout – le premier de sa vingtaine de livres fut une *Histoire du scoutisme*, parue dans la collection *Que sais-je ?* en 1947. Mais ce touche-à-tout avait du talent, de l'érudition, des convictions, de l'humour, de l'inspiration et une grande capacité de travail. Les 74 articles réunis dans ce volume en donnent une belle illustration. Je relève quelques titres représentatifs : *Écrire sur les murs*; *De l'éteoocrétois à la selle d'agneau*; *Un mort parle toujours*; *Homère, la danseuse et le conscrit crétois*; *Éros et sécurité sociale dans la Crète ancienne*, mais aussi *Droit et prédroit en Grèce depuis le déchiffrement du linéaire B*; *Ambiguïté du vocabulaire de la sociabilité*... Françoise Ruzé était bien placée pour sélectionner ces textes, elle qui a cosigné avec Henri van Effenterre les deux volumes de *Nomima. Recueil d'inscriptions politiques et juridiques de l'archaïsme grec*, Rome, 1994-1995. Qu'elle en soit remerciée.

Yves DUHOUX

Wolf-Dietrich NIEMEIER, Oliver PILZ & Ivonne KAISER (Ed.), *Kreta in der geometrischen und archaischen Zeit*. Munich, Hirmer Verlag, 2013. 1 vol., 488 p., 337 fig., (ATHENAIÀ 2). Prix : 85 €. ISBN 978- 3-7774-4241-9.

L'objectif de ce colloque organisé à l'Institut Archéologique allemand d'Athènes en 2006 était à la fois de rendre compte des recherches récentes sur la Crète des débuts de l'âge du Fer et de donner la parole à de jeunes chercheurs ; les chercheurs confirmés et les grands noms de l'archéologie crétoise ne sont pas absents d'un volume qui rassemble trente-deux contributions. Si la problématique générale traite de l'évolution des structures sociopolitiques de l'âge du Bronze à la société de la *polis* grecque, il n'y avait pas de thématique privilégiée pour les interventions que les éditeurs ont classées en neuf thèmes. Dans l'introduction, A. Chaniotis se met en quête des individus de cette Crète post-minoenne « désincarnée » et propose un voyage imaginaire, à travers les sources littéraires, dans la Crète archaïque. Deux contributions traitent du passé minoen : E. Federico dégage les différentes traditions mythologiques de la Crète fidèles à ce passé ou se rattachant au panhellénisme, et leur succès divers aux époques archaïque et classique ; les Crétois ne se sont pas pensés comme une unité ethnique, malgré leur confrontation avec le reste du monde grec. N. Cucuzza s'interroge sur la place des ruines minoennes en Crète archaïque et sur l'« archéologie